

# Consommer bio ou consommer local ?

*Antagonisme, ou compromis, comment **s'y** retrouver ?*

*Bio, local, équitable, éco-responsable, autant de notions que de productions qui **n'ont** de cesse de nous perdre dans les méandres des états.*

*Alors, que motive nos choix et quelle idéologie véhicule-t-on avec eux ?*



La France, forte productrice de cultures maraichères, oriente largement sa politique de consommation vers la valorisation des circuits courts et l'achat de produits locaux. En parallèle, l'année 2016 se révèle être une année propice à l'extension des cultures biologiques. En effet, une augmentation de plus de 16% de la Surface Agricole Utile française Bio (SAU) a été opérée durant l'année écoulée.

⇒ Les consommateurs se préoccupent de ce qu'ils mangent !!! 🍅

C'est en effet ce que le sondage effectué par le cabinet de conseil en développement et marketing durable français Ethicity révèle. D'après celui-ci, l'origine des matières premières et le lieu de fabrication sont, et de loin, (48 % et 40 %) les informations que les consommateurs sondés souhaitent le plus voir apparaître sur les étiquettes des produits qu'ils achètent.

Nous sommes sensibles à l'origine des produits et à leur méthode de production, c'est un fait, mais que priorise-t-on ?

Au détour d'une allée de la supérette du quartier de la commune de Pernes-les-

Fontaines dans le Vaucluse, Martine nous affirme : « Moi je viens ici depuis 20 ans, les produits sont frais et **c'est bon**. **C'est Michel qui les livre 2 fois par semaine. On était à l'école ensemble et il a repris l'exploitation familiale,...** » Martine, 45 ans

Le Vaucluse est un département où l'activité agricole est forte et lorsque nous interrogeons Martine sur le bio voici ce qu'elle nous répond : « bien sûr si je peux avoir le local et le bio sur le même produit je prends sinon je préfère savoir que les fruits **n'ont pas** connu les

chambres froides et des centaines de kilomètres. »

Au marché de producteurs de Velleron (Vaucluse) **c'est** Céline et Lorin qui nous exposent leur organisation pour ne choisir que des produits issus de procédés biologiques : « nous, on ne consomme que des produits bio, parce que **c'est bon et c'est éthique**. On espère lutter ainsi contre les diktats de Monsanto ou de Bayer. Et on fait nos courses principales dans les marchés où on favorise en plus la production locale » On les interpelle alors sur la question de la provenance des productions.

« Si **c'est bio** mais que **c'est fabriqué à l'autre** bout de la France alors **qu'on** peut trouver dans le coin, on prend pas. Par contre pour le lait, il vient du Cotentin **c'est loin** mais **c'est bio et c'est** une production française face à la pression de l'Allemagne sur ce secteur. Après on considère l'**empreinte** carbone aussi. On préfère acheter nos **œufs** aux voisins que ceux de la Biocoop qui vient de Bretagne. » Céline et Lorin 23 et 25 ans.

Ces deux témoignages nous démontrent l'**importance** que nous portons à la qualité gustative des produits que nous consommons. Nous nous interrogeons immédiatement après sur l'**impact** environnemental : Martine ne veut pas de produits stockés en chambres froides ou ayant traversés les frontières en camions frigorifiques. Céline et Lorin privilégient l'**agriculture** biologique,

« **j'encourage** chacun à faire gambader quelques poules dans son jardin »

entre-autre, plus respectueuse de la biodiversité.

Mais la réflexion pousse plus loin la portée de nos choix : si l'on prend l'**exemple** de l'achat des **œufs**. Doit-on choisir des **œufs** bio bretons ou des **œufs** de batterie locaux ? La qualité gustative est-elle à favoriser face l'**éthique**, le bien-être animal ou l'**empreinte** carbone ?

Le dilemme existentiel que cela soulève ne trouve sa solution que dans les convictions personnelles. Nous pouvons cependant **l'aborder** de façon plus cartésienne si nous y juxtaposons les notions normatives de Qualité.

Marie, la responsable des achats et responsable qualité du magasin bio de L'Isle



sur Sorgues nous explique : « ici vous trouverez prioritairement des produits issus de process bio mais vous trouverez aussi des produits locaux issus d'une agriculture

raisonnée. Cela est mentionné et les clients sont parfois surpris mais je choisis mes fournisseurs selon leur engagement et leur éthique. **J'essaie d'orienter** ma clientèle dans ce sens. **Aujourd'hui** la certification AB est un gage de qualité mais il en existe **d'autres**, par exemple le label HVE (Haute Valeur Environnemental) est un engagement fort pour la préservation de l'**environnement**, pour autant certains de des producteurs engagés dans ce label ne sont pas en AB. Ainsi ce que je prône **c'est** la valorisation des engagements des producteurs afin que les consommateurs **s'y** retrouvent. Et bien-sûr **j'encourage** chacun à faire gambader quelques poules dans son jardin. »

Voilà ce à quoi le consommateur peut se fier, les labels, la certification et les normes. Nous ne prétendons pas changer votre façon de consommer. Il est naturel de se tourner vers ce que l'on connaît. Consommer les produits du voisin dont on connaît les pratiques ou faire confiance aux enseignes spécialisées est une approche personnelle. Mais au-delà de ces choix, si un doute persiste encore, nous ne pouvons que vous conseiller de vous tourner vers ceux dont les engagements qualité et le respect de notre environnement ont été approuvés. Si cela **n'est** pas toujours décelable de prime abord, les certifications environnementales assurent que les producteurs ont analysés l'**impact** de leur activité sur l'**environnement** et **s'engagent** à le limiter.

